

Le pouvoir organise la chasse aux sorcières

Depuis l'ignoble assassinat de Samuel Paty, condamné par l'ensemble du mouvement social, les débats sur la liberté d'expression et sur la laïcité ont très vite évolué vers des attaques de la part d'une partie de la classe politique, d'éditorialistes, mais aussi de ministres. Cela s'accompagne d'un déferlement haineux dans les médias et sur les réseaux sociaux contre l'ensemble des musulman·es et celles et ceux qui luttent contre le racisme spécifique qu'elles et ils subissent.

Dans ce flot de haine, l'expression "islamo-gauchisme", est utilisée pour faire croire que des militant·es antiracistes seraient complaisant·es avec l'islamisme radical et les "complices moraux" du terrorisme. C'est une tentative de disqualification manipulatoire des organisations antiracistes.

Ainsi, plusieurs syndicats dont des organisations membres et des adhérent·es de notre Union syndicale, des associations, des organisations politiques, des journalistes et des personnalités publiques ont été pris·es à partie ces derniers jours dans les médias et sur les réseaux sociaux, où se multiplient mensonges, amalgames et menaces. Ces propos entraînent une division grave dans la société et font le jeu de l'extrême droite qui prospère sur le racisme et l'amalgame musulman·e / Arabe / terroriste.

Les mêmes qui disent défendre la liberté d'expression essayent d'en limiter son champ. Les mêmes qui sont au pouvoir depuis des décennies cherchent à nier leurs responsabilités dans la situation. Les mêmes qui participent à renforcer les dominants veulent nier aux dominé·es le droit de les contester. Ce sont les mêmes qui entretiennent des relations et signent des contrats notamment militaires avec les pires régimes.

Condamner le terrorisme et lutter contre est une évidence, mais dans une démocratie les moyens d'y parvenir se discutent. Défendre la laïcité sur la base de la loi de 1905, composante essentielle de notre société, est une évidence, mais elle ne doit pas être instrumentalisée ou prétexte à discriminer.

Notre syndicalisme s'inscrit dans une longue tradition de combats pour l'émancipation sociale. Nous réaffirmons que nous luttons aussi bien contre le fanatisme religieux que contre le racisme.

La période est grave. Certain·es essayent de fracturer encore plus la société et d'empêcher toute critique de leur politique. L'Union syndicale Solidaires refuse les amalgames honteux et dangereux qui désigneraient un ou des bouc-émissaires. L'Union syndicale Solidaires affirme son soutien et sa solidarité aux structures et personnes qui défendent les droits et les libertés de toutes et tous et qui sont attaqué·es dans cette véritable chasse aux sorcières. Nous ne nous laisserons ni impressionner, ni museler. Nous devons faire front collectivement et ne pas rester silencieux·euses face à ces attaques.